



Communiqué presse

de la CGT FERC-Sup de l'Université d'Aix-Marseille et du SNTRS-CGT

A l'occasion de l'inauguration, le 28 mars 2018, du bâtiment de l'IHU, où ne s'est d'ailleurs rendu aucun ministre, aucun représentant du CNRS et de l'INSERM, le Pr Didier Raoult a fait preuve d'un humour tout particulier!

Selon le journal La Provence et le site d'information Marsactu, il serait revenu, au cours d'un entretien avec la presse, sur les accusations de harcèlement et d'agressions sexuelles à l'encontre d'un directeur de recherche de son unité. Il aurait déclaré « *Je vous remercie d'avoir décrit ce lieu comme un lupanar. J'ai fait installer un distributeur de capotes anglaises* ».

Alors que l'affaire est toujours en cours au pénal ainsi qu'au tribunal administratif, et que des témoignages ont confirmé les faits de harcèlement et d'agressions sexuelles dans l'Institut, il est particulièrement choquant que le Professeur Raoult puisse tenir de tels propos. Ils ne sont pas dignes d'un praticien hospitalier, Professeur d'université qui plus est directeur de l'IHU.

Une telle déclaration apparaît comme étant le reflet d'un manque de considération de M. Raoult envers les victimes d'actes de harcèlements sexuels ou agressions sexuelles, mais aussi envers l'ensemble des personnels et étudiants travaillant à l'IHU. Cela se traduit, entre autre, par des conditions de travail invraisemblables, comme l'ont souligné les CHSCT de l'Université d'Aix-Marseille, du CNRS, de l'INSERM et de l'IRD, et des taux d'encadrement pouvant dépasser 10 étudiants en thèse par chercheur habilité.

La CGT FERC-Sup de l'Université d'Aix-Marseille et le SNTRS-CGT Région Provence continueront leur action pour améliorer les conditions de travail et d'étude à l'IHU et faire tomber l'omerta qui y règne.

Marseille le 3 avril 2018